

Manuscrit de l'auteur. Une variante de ce texte a été publiée dans le volume Daniela Dincă/ Alice Ionescu/ Camelia Manolescu/ Valentina Radulescu/ Cristiana-Nicola Teodorescu (éds.) *Stéréotypes et clichés* (Actes du Colloque International de l'Université de Craiova, septembre 2021), Craiova, Editura Universitaria, 2022, 74-91 ; disponible à <<https://www.editurauniversitaria.ro/ro/book/stereotypes-et-cliches-actes-du-colloque-international-de-luniversite-de-craiova-28-29-septembre-2021-e-book/13364>> et à <[costachescu.academia.edu](http://costachescu.academia.edu)>

## Évoquer les stéréotypes : le MD des connaissances partagées angl. « *you know* » et ses équivalents romans

Adriana Costăchescu  
Université de Craiova

### 1. Introduction

L'intérêt de la pragmatique pour l'étude du dialogue a conduit à une réévaluation de deux phénomènes linguistiques, considérés auparavant comme la preuve d'une certaine paresse mentale sinon d'un niveau intellectuel modeste. Ces phénomènes sont désignés par deux concepts, inspirés des techniques de reproduction de l'imprimerie : **les clichés** (de nature linguistique, discursive, se manifestant surtout à un niveau verbal) et **les stéréotypes**, qui se concrétisent au niveau des croyances ou des opinions généralisées d'un groupe d'individus. Les clichés caractéristiques pour une personne (faisant, donc, partie de son idiolecte) s'appellent aussi 'tics de langage'. La caractéristique principale des clichés et des stéréotypes est leur grande fréquence. Souvent, certains clichés (expressions de la langue commune) renvoient à certains stéréotypes (éléments caractéristiques de l'univers mental d'un certain groupe d'individus).

Un type de clichés très étudiés dans les dernière trois décennies, pour diverses langues, sont les marqueurs discursifs (MD), c'est-à-dire l'ensemble des mots ou phrases (comme *ça suffit comme ça, assez, arrêtez, tais-toi, zut, ok, maintenant, eh bien, alors*, etc.) qui présentent plusieurs particularités, parmi lesquels les plus citées sont : (i) ils sont invariables du point de vue morphologique ; (ii) leur emploi dans le discours est optionnel ; (iii) du point de vue syntaxique, les MD sont mobiles, les locuteurs sont libres de les insérer dans diverses places de l'énoncé ; (iv) ils ne contribuent pas au contenu sémantique de l'énoncé, donc ils n'influencent pas sa valeur de vérité ; (v) leur signification est subjective ou intersubjective (Anderson 2007, 13-14).

S'ils présentent un poids négligeable du point de vue strictement sémantique, les MD sont très importants en tant qu'organisateur de discours, car ils sont une manifestation du fait que le locuteur veut faire coopérer son interlocuteur, le piloter dans l'interprétation du discours, lui faire accepter le contenu de l'énoncé qu'il a prononcé. Par l'emploi de MD spécifique dans le dialogue, le locuteur peut signaler aussi qu'il veut prendre le tour, introduire un nouveau thème, manifester sa politesse (Anderson 2007), exprimer son accord/son désaccord par rapport au thème ou le déroulement du dialogue. En conséquence, les MD fonctionnent à un niveau métacommunicatif et non au niveau des phrases, contribuant au succès de la communication (Clark 1996, Fox Tree/ Schrock 2002), caractéristiques qui expliquent leur charge sémantique très faible, sinon nulle. Les MD sont un facteur important pour la cohérence du discours (Schiffrin 1987), grâce surtout à leur adéquation au contexte.

Le second élément théorique que nous prenons en considération est le concept pragmatique de 'savoirs partagés' (angl. *common ground*), notion qui, en anglais, a été appelée au cours du temps *mutual knowledge* (Schiffrin 1972) ou bien *common knowledge* (Lewis 1969), mais le terme *common ground* proposé par Paul Grice (1981) et repris par Robert Stalnaker (2002), est le plus employé. Le concept de *common ground* a été utilisé par Stalnaker (2002) pour expliquer le fonctionnement d'une certaine catégorie de présuppositions, les présuppositions pragmatiques.<sup>1</sup> Les savoirs partagés sont appelés en français aussi de diverses manières : *connaissances communes/ d'arrière plan/ de background/ de fond/ générales/ allant de soi*, etc. Tous ces termes dénotent l'ensemble des connaissances communes aux interlocuteurs, qui constitue la base absolument nécessaire pour avoir un dialogue.

<sup>1</sup> Dans l'analyse des présuppositions pragmatiques, Robert Stalnaker (2002) a montré qu'une phrase comme *je regrette d'être en retard, mais ma voiture est tombée en panne* déclenche la présupposition que le locuteur possède ou dispose d'une voiture. Il est possible que cette situation soit connue aux interlocuteurs, donc l'information sur la voiture du locuteur peut faire partie de leurs connaissances partagées. Sinon, Stalnaker considère que les participants au dialogue font une adaptation (angl. *accommodation*), qui a pour conséquence le fait que l'information concernant l'existence de la voiture du locuteur arrive à faire partie des savoirs partagés des interlocuteurs. (v. Costăchescu 2013, 243-48)

Certains savoirs partagés sont quasi universels, surtout les connaissances concernant des phénomènes physiques, astronomiques, biologiques, météorologiques, psychologiques, socioculturels, représentations qui ont souvent une base scientifique et qui sont connus et acceptés par la quasi-totalité de la société. La présence dans la conversation des connaissances de ce genre est souvent considérée un stéréotype. Pourtant, il existe des savoirs partagés moins répandues, des croyances et des conceptions qui se manifestent au sein d'une communauté plus ou moins limitée de personnes, même à un groupe réduit à deux (Keith 2012).

Le MD *tu sais/ vous savez* est un marqueur d'interaction (Östman 1981) ou d'évidentialité/ de subjectivité (Anderson 2007), qui fait une référence directe aux savoirs partagés. Cette particule discursive est souvent employée pour encourager l'interlocuteur à accepter le contenu de l'énoncé sur la base d'un ensemble de connaissances partagées (Östman 1981), réelles ou supposées. À part cette valeur essentielle, ce MD présente toute une série de valeurs supplémentaires, qui se retrouvent dans les quatre langues examinées, signe d'une remarquable unité méta-discursive.

L'étude du corpus nous a montré que le MD *tu sais* présente de petites variantes,<sup>2</sup> une partie liée à des formes morphosyntaxiques diverses (phrases affirmatives, négatives ou interrogatives au singulier ou pluriel), ou parce que certaines formes tendent à une spécialisation fonctionnelle. De ce point de vue, un exemple frappant est offert par l'italien, qui a créé un second MD, *chissà*, cristallisation de la forme interrogative du MD *sai/ sapete*. Cette forme est employée surtout pour exprimer un indéfini (*chissà chi* « qui sait qui »), le doute ou la possibilité (- *Esci questa sera ? - Chissà !* « Tu sors ce soir ? - Qui sait ? / C'est possible »).

## 2. La fonction du MD *tu sais/ vous savez* dans le corpus

Le corpus plurilingue interrogé a été extrait de deux romans de J. K. Rowling, les deux premiers livres de la célèbre série *Harry Potter*, publiés en 1997 (*Harry Potter and the Philosopher Stone* « Harry Potter à l'école des sorciers ») et, respectivement, en 1999 (*Harry Potter and the Chamber of Secrets* « Harry Potter et la Chambre des secrets »). Nous avons choisi ces textes non seulement parce que tant les livres en anglais et que leur traduction en diverses langues sont disponibles en ligne, mais aussi parce que l'étude des connaissances partagées est particulièrement intéressante dans le cas de ces textes, car elles décrivent deux univers qui se trouvent partiellement à cheval : le monde réel, du notre quotidien et l'univers imaginaire, magique, inventé par l'auteur.

Le cycle *Harry Potter* est formé de sept romans qu'on pourrait caractériser comme des *bildungsromans*, décrivant la formation et l'éducation dans une école imaginaire de sorcellerie de deux catégories d'élèves, un groupe d'enfants éduqués dans des familles 'normales', c'est-à-dire 'non-magiques', de 'Moldus'<sup>3</sup> (comme Harry Potter et de son amie Hermione), un autre - d'élèves provenant de familles de sorciers, comme Ron Weasley et ses frères. Les deux groupes ont des savoirs partagés différents, le processus de formation consistant justement dans l'apprentissage, par les personnages de la première catégorie et par les lecteurs, des 'réalités' du monde magique imaginaire.

Comme les MD apparaissent seulement dans des dialogues, tous les exemples analysés ici sont des fragments de conversations, impliquant des relations discursives et interpersonnelles complexes. Nous devons tenir compte du fait que pour les dialogues d'un récit fictionnel il existe deux catégories de récepteurs, la première catégorie étant formée des récepteurs imaginaires de l'univers narratif, c'est-à-dire les personnages qui, dans le texte, participent au dialogue respectif. La deuxième catégorie est constituée des récepteurs réels du texte, les lecteurs.

<sup>2</sup> Nous avons trouvé dans le corpus consulté les variantes suivantes : AN. (*do you know what, who knows, you know why*; FR. *tu sais quoi, toi-même tu sais, qui sait, tu sais pourquoi, vous le savez bien* ; IT. *sapete che vi dico, lo sai, chissà, tu sai perché, lo sapete bene, sai una cosa* ; RO. *știi ce, doar știi/ știți, cine știe ce, știi de ce, știți prea bine, știi tu ce*. Ce fait semble suggérer que l'expression n'est pas (encore ?) un MD avec une forme complètement cristallisée.

<sup>3</sup> Pour la désignation des personnes 'non-magiques' J. K. Rowling a fait une extension sémantique du substantif *muggle* « a person who does not have a particular type of skill or knowledge » (*Cambridge English Dictionary* on line) ; le même dictionnaire précise cet emploi particulier (*muggle*, «(in the *Harry Potter* series of books by J. K. Rowling) a person who does not have magic powers. ». En français, le traducteur Jean-François Ménard a inventé le terme *moldus*, un mot à sonorité proche du mot anglais. Le traducteur italien a proposé l'extension sémantique d'un mot qui existait déjà, *babbano* (variante régionale (de Toscane ou d'Ombrie) de *babbeo* « stupide, simple d'esprit, bête »), qui désigne une personne aux capacités mentales réduites. La même procédure a été employée par le traducteur roumain, qui a fait, lui aussi, l'extension sémantique d'un terme péjoratif existant dans la langue parlée, à savoir *încuiat* (litt. « verrouillé (par une clé, un cadenas), bloqué »). Du sens « (personne) bloquée » le roumain a développé la signification « (personne) constipée » qui, à son tour, a donné le sens familier « personne à esprit étroit, myope, incapable à accepter de nouvelles idées » (*Dex online*).

Le parcours éducatif principal des élèves formés auparavant dans le monde ‘réel’ va vers une initiation dans le monde magique, mais il existe aussi un parcours formatif secondaire inverse, des enfants qui ont vécu seulement dans le monde des sorciers mais qui arrivent à connaître des aspects du monde non-magique, se trouvant en intersection avec leur monde. Du point de vue de l’univers mental, les récepteurs réels des romans, les lecteurs, se caractérisent par un ensemble de connaissances qui coïncide *grosso modo* avec la première catégorie d’élèves et ils sont initiés au monde magique en même temps que cette catégorie de personnages, comme cela arrive souvent pour les lecteurs des *bildungsromans*. Ces deux sous-classes de récepteurs (l’une fictionnelle, l’autre réelle) partagent un bon nombre de savoirs, qui appartiennent non seulement au monde réel des lecteurs, mais aussi à la partie ‘réaliste’ des romans de J. K. Rowling, celle qui regarde, par exemple, la famille Dursley - la famille non-magique de Harry Potter, qui vit dans une petite ville anglaise.

## 2.1. Tu sais - valeurs discursives et intrapersonnelles

Dans notre corpus, la valeur discursive fondamentale du MD *tu sais* se situe à un niveau interpersonnel, le locuteur se trouvant à la recherche d’une adhésion au contenu de sa phrase, ou à une certaine interprétation de la situation :

- (1) AN. “Four attacks on Muggle-borns. Things’ve gone far enough. Ministry’s got to act.” “I never,” said Hagrid, looking imploringly at Dumbledore. “**You know** I never, Professor Dumbledore, sir...” (*Chamber XIV*, 120)  
 FR. « Quatre agressions contre des enfants de Moldus. Les choses sont allées suffisamment loin comme ça. Le ministère doit agir. » « Je n’ai jamais... » dit Hagrid en regardant Dumbledore d’un air implorant. « **Vous le savez bien**, professeur, je n’ai jamais... »  
 IT “Quattro aggressioni a figli di Babbani. Si è passato ogni limite. Il Ministero deve intervenire”. “Ma io...” disse Hagrid rivolgendo uno sguardo implorante a Silente. “**Lei lo sa**, professore; signore, io mai...”  
 RO „Patru atacuri asupra celor cu părinți Încuiați. S-a ajuns deja prea departe. Ministerul trebuie să facă ceva.” „Eu... niciodată...”, scânci Hagrid, implorându-l pe Dumbledore cu privirea, „**știți că eu...** niciodată, profesore Dumbledore... eu, domnule...”

Le locuteur associe souvent cette poursuite de l’accord à d’autres objectifs communicatifs comme la formulation d’une excuse (dans (2) expression d’une loyauté filiale), ou une explication-prétexte pour un supérieur qui suspecte une infraction aux règles de l’école (ex. 3) :

- (2) AN. “She (= my mother) always forgets I don’t like corned beef. (...) She hasn’t got much time, **you know**, with five of us.” (*Sorcerer’s V*, 80)  
 FR. « Ma mère oublie toujours que j’ai horreur du corned-beef (...) Ma mère n’a pas beaucoup le temps de faire la cuisine, **tu sais**, nous sommes cinq enfants à la maison. »  
 IT. “Mamma si dimentica sempre che non mi piace la carne in scatola”. (...) “Mamma non ha molto tempo, **sai**, con cinque figli...”  
 RO. „Întotdeauna uită că nu-mi place carnea de vacă! (...) **Știi**, mama s-a grăbit, doar suntem atâția...”
- (3) AN. “Potter! Weasley! What are you doing?” (...) “We were - we were -” Ron stammered. “We were going to... to go and see...” “Hermione,” said Harry. “We haven’t seen her for ages, Professor,” Harry went on hurriedly, treading on Ron’s foot, “and we thought we’d sneak into the hospital wing, **you know**, and tell her the Mandrakes are nearly ready and, er, not to worry...” (*Chamber XVI*, 132)  
 FR. « Potter ! Weasley ! Qu’est-ce que vous faites là ? » (...) « Nous étions... nous allions... » balbutia Ron. « Nous allions voir... » « Hermione », acheva Harry. « Il y a un temps fou qu’on ne l’a pas vue, professeur, reprit Harry, et nous pensions lui faire une petite visite à l’infirmierie, vous **savez**, pour lui dire que les mandragores étaient prêtes et que... qu’elle ne devait pas s’inquiéter... »  
 IT “Potter! Weasley! Che cosa state facendo?” (...) “Stavamo... stavamo...” balbettò Ron. “Stavamo andando... a trovare...” “...a trovare Hermione” si affrettò a concludere Harry. “Sono secoli che non la vediamo, professoressa” proseguì Harry “e... **be’... sa**, pensavamo di sgattaiolare in infermeria per andarle a dire che le mandragole sono quasi pronte, e... ehm... di non preoccuparsi”  
 RO „Potter! Weasley! Ce faceți?” „Noi... ne...”, se bâlbâi Ron, „ne duceam să... să o vedem pe...” „Hermione”, zise Harry. Și Ron și profesoara McGonagall se uitară la el. „Nu am văzut-o de secole, doamnă profesoară”, continuă Harry, grăbit, „și ne-am gândit să ne furișăm în aripa spitalului, **știți**, și să-i spunem că mătrăgunele au ajuns la maturitate și să... hm... să nu-și facă griji”.

À la forme interrogative surtout, le MD peu marquer une prise de tour qui précède souvent l’expression d’un changement de thème (ex. 4) ou la formulation d’une hypothèse nouvelle (ex. 5) :

- (4) AN. “**D’you know** what?” said Ron. “I think we should go and see Lockhart. Tell him what we know.” (*Chamber XVI*, 135)  
 FR « **Tu sais** quoi ? » dit Ron. « Je crois qu’on devrait aller voir Lockhart et lui raconter ce qu’on sait. »  
 IT “**Sai** una cosa?” disse Ron. “Credo che dovremmo scendere da Allock. Dirgli quel che sappiamo.”  
 RO „**Știi ce?**” făcu Ron, „cred că ar trebui să mergem la Lockhart, să-i spunem ce știm.”
- (5) AN. “That Draco Malfoy character,” said Ernie, breaking off dead twigs, “he seems very pleased about all this, doesn’t he? **D’you know**, I think he might be Slytherin’s heir.” (*Chamber XV*, 123)  
 FR « Ce Draco Malefoy a l’air très content de ce qui se passe », dit Ernie en arrachant une brindille morte. « **Tu sais quoi**, je me demande si ce n’est pas lui l’héritier de Serpentard. »  
 IT “Quel Draco Malfoy!” commentò Ernie tagliando rametti morti. “Sembra che tutta questa situazione lo diverta, non pare anche a voi? **Sapete che vi dico?** Penso che l’erede dei Serpeverde potrebbe essere proprio lui”.  
 RO „Individul ăla, Draco Reacredință”, zise Ernie, tăind rămurele uscate, „pare să fie foarte mulțumit de toate astea, nu? **Știi**, cred că el ar putea fi moștenitorul lui Viperin.”

Une facette particulière de la recherche de l’accord par l’emploi de ce MD est représentée par la tentative d’impliquer l’interlocuteur dans une représentation commune de la situation (Jucker/ Smith 1998) :

- (6) AN. “I think he (Dumbledore) knows more or less everything that goes on here, **you know**.” (*Sorcerer’s XVII*, 244)  
 FR « **Tu vois/ tu sais**, il (= Dumbledore) doit connaître à peu près tout ce qui passe à l’école. »  
 IT “**Sapete**, credo che (Silente) sappia più o meno tutto quel che accade qui.”  
 RO „**Știi**, cred că (Dumbledore) bănuiește aproape tot ce se întâmplă în școală.”
- (7) AN. (...) you sounded like you were egging the snake on or something... it was creepy, **you know**...” (*Chamber XI*, 91)  
 FR « (...) on aurait dit que tu encourageais le serpent à l’attaquer. C’était **vraiment** effrayant, **tu sais**... »  
 IT “ (...) sembrava che tu stessi aizzando il serpente o qualcosa di simile. Era da far venire i brividi, **lo sai?**”  
 RO „ (...) suna de parcă ai fi pus șarpele să atace pe cineva sau ceva. A fost înfricoșător, **să știi**.”

Cette description des circonstances est parfois accompagnée par un jugement d’évaluation de la situation, que le locuteur considère évidente et/ ou largement partagée :

- (8) AN. “Harry ... you’re a great wizard, **you know**.” (*Sorcerer’s XVI*, 231)  
 FR « Harry, tu es un grand sorcier, **tu sais** ! »  
 IT “Harry... tu sei un mago bravissimo, **lo sai?**”  
 RO „Harry, **nu uita/ (doar) știi** că ești un mare vrăjitor!” îi zise ea.
- (9) AN. “Not Slytherin, eh?” said the small voice. “Are you sure? You could be great, **you know**, it’s all here in your head, and Slytherin will help you on the way to greatness, no doubt about that.” (*Sorcerer’s VII*, 97)  
 FR « Pas à Serpentard ? » dit la petite voix. « Tu es sûr ? Tu as d’immenses qualités, **sais-tu** ? Je le vois dans ta tête et Serpentard t’aiderait singulièrement sur le chemin de la grandeur, ça ne fait aucun doute. »  
 IT “Non a Serpeverde, eh?” disse la vocina. “Ne sei proprio così sicuro? Potresti diventare grande, **sai**: qui, nella tua testa, c’è di tutto, e Serpeverde ti aiuterebbe sulla via della grandezza, su questo non c’è dubbio...”  
 RO „Nu la Viperini, da?” zise vocea. „Ești sigur? Ai toate calitățile, iar această casă, **știi**, te-ar putea ajuta să devii și mai celebru!”

Dans la description des circonstances, le MD *tu sais* introduit parfois des informations nouvelles :

- (10) AN. “Well, a second’s there to take over if you die,” said Ron casually, getting started at last on his cold pie. the look on Harry’s face, he added quickly “But people only die in proper duels, **you know**, with real wizards.” (*Sorcerer’s IX*, 119)  
 FR « Le second est là pour prendre ta place si tu es tué, » répondit Ron d’un ton dégagé. « Mais, **tu sais**, les gens ne meurent que dans des duels réels avec de vrais sorciers ».  
 IT “Be’, il secondo è quello che prende il tuo posto se muori” disse Ron disinvoltato, cominciando finalmente a mangiare il suo pasticcio di carne ormai freddo. Poi, cogliendo l’espressione sul viso di Harry, si affrettò ad aggiungere: „Ma si muore soltanto nei duelli veri, **sai**, tra maghi veri.”  
 RO „Păi, secundul asistă și continuă lupta, dacă mori tu,” zise Ron, prefăcându-se nepăsător. Văzând expresia de pe fața lui Harry, Ron adăugă repede: „Dar nu se moare decât în duelurile adevărate, **știi tu**, cu vrăjitori experimentați.”
- (11) AN. “**You know**, I’m surprised the *Daily Prophet* hasn’t reported all these attacks yet,” he went on thoughtfully. (*Chamber XII*, 103)

FR. **Vous savez**, ça m'étonne que *La Gazette du Sorcier* n'ait pas encore parlé de ces attaques, poursuivit-il d'un air songeur.

IT. «**Sapete**, trovo strano che *La Gazzetta del Profeta* non abbia ancora dato notizia di tutti questi attentati» prosegui pensieroso.

RO. „**Știți**, mi se pare ciudat că *Profetul zilei* nu a raportat atacurile de la Hogwarts până acum”, continuă Draco, pierdut în gânduri.

La présence du MD ajoute à ces précisions, représentant une nouveauté pour les récepteurs, une nuance argumentative et justificative :

- (12) AN. “Hope to see you in Hufflepuff!” said the Friar. “My old house, **you know**.” (*Sorcerer's VII*, 92)  
 FR. « J'espère vous voir à Poufsouffle », dit le moine. « **Vous savez**, c'était ma maison, dans le temps. »  
 IT. “Spero di vedervi tutti a Tassorosso!” disse il Frate. “**Sapete**? è stato il mio dormitorio”.  
 RO. „Boboci”, zâmbi dolofanul Pustnic. (...) „Sper să-i întâlnesc pe câțiva dintre voi la Astropufi, **știți**, acolo am studiat eu.”

- (13) AN. “My name was down for Eton, **you know**. I can't tell you how glad I am I came here instead.” (*Chamber VI*, 47)  
 FR. « Normalement, je devais aller à Eton, **vous savez**, le meilleur collègue d'Angleterre, mais je préfère être ici. »  
 IT. “Io avrei dovuto andare a Eton, **sapete**? Ma non so dirvi quanto sono felice di essere venuto qui.”  
 RO. „**Știți**, eram înscris la Eton... Nici nu vă pot spune cât mă bucur că am venit aici.”

Les savoirs partagés se manifestent dans le discours argumentatif, le MD *tu sais* emphasissant surtout les prémisses :

- (14) AN. “I don't want to break rules, **you know**. I think threatening Muggle-borns is far worse than brewing up a difficult potion.” (*Chamber X*, 79)  
 FR. « Je ne tiens absolument pas à faire des choses interdites, **vous le savez bien**, mais vouloir renvoyer les enfants de Moldus me paraît beaucoup plus grave que de préparer une potion un peu délicate. »  
 IT. “A me non piace infrangere le regole, **lo sapete bene**. Ma penso che minacciare i figli dei Babbani sia molto peggio che preparare una pozione complicata.”  
 RO. „Eu nu vreau să încalc regulile, **știți prea bine**, dar cred că a-i amenința pe cei cu părinți Încuiați este mult mai grav, decât a prepara o poțiune complicată.”
- (15) AN. “My dear Friar, haven't we given Peeves all the chances he deserves? He gives us all a bad name and **you know**, he's not really even a ghost...” (*Sorcerer's VII*, 90)  
 FR. « Mon cher Frère, n'avons-nous pas donné à Peeves toutes les chances qu'il méritait ? » (...) « Il nous fait une horrible réputation alors que, **vous savez**, lui-même n'est pas véritablement un fantôme. »  
 IT. “Mio caro Frate, non abbiamo forse dato a Pix tutte le possibilità che meritava? Non fa che gettare discredito sul nostro nome, e poi **lo sai**, non è neanche un vero e proprio fantasma...”  
 RO. „Dragul meu, Pustnic, oare nu i-am dat lui Peeves o mulțime de alte șanse? **Doar știți** ce prost renume avem din cauza lui, și nici măcar nu e strigoi get-beget!”

Assez souvent, le MD *tu sais* apparaît dans le contexte d'un conseil ou d'une suggestion, son emploi marquant souvent une prise de tour :

- (16) AN. “**You know**, Minerva,” Professor Dumbledore said thoughtfully to Professor McGonagall, “I think all this merits a good feast. Might I ask you to go and alert the kitchens?” (*Chamber*, XVIII, 149)  
 FR. « **Tu sais**, chère Minerva », dit Dumbledore d'un air songeur en s'adressant au professeur McGonagall, « je crois que tout cela mérite un bon festin. Puis-je vous demander d'aller prévenir les cuisines ? »  
 IT. “**Sai Minerva**” disse Silente pensieroso rivolgendosi alla McGranitt, “credo proprio che dopo tutta questa vicenda ci voglia un bel banchetto. Posso chiederti di scendere ad avvisare le cucine?”  
 RO. „**Știi**, Minerva”, spuse profesorul Dumbledore cu înțelepciune, „cred că toate acestea merită o sărbătorire frumoasă. Pot să te rog să te duci să anunți la bucătărie?”

Dans d'autres situations, le marqueur introduit non pas le conseil mais sa motivation :

- (17) AN. “You two had better change, **you know**, I expect we'll be there soon.” (*Sorcerer's*, V, 84)  
 FR. « Vous feriez bien de vous changer », dit Hermione. « **Vous savez**, je suis allée voir le machiniste dans la locomotive et il m'a dit que nous étions presque arrivés. »  
 IT. “E voi due fareste bene a cambiarvi, **sapete**, credo che tra poco saremo arrivati”.

RO. „Puneți-vă robele, **știți** l-am întrebat pe mecanic și mi-a spus că ajungem în curând.”

- (18) AN. “An’ how many did yeh have ter threaten an’ blackmail before they agreed, Malfoy, eh?” he (Hagrid) roared. “Dear, dear, **you know**, that temper of yours will lead you into trouble one of these days, Hagrid,” said Mr. Malfoy. “I would advise you not to shout at the Azkaban guards like that.” (*Chamber XIV*, 120)  
 FR. « Et quels ont été vos arguments pour les convaincre ? » rugit-il (Hagrid). « Les menaces ? Le chantage ? » « Mon cher Hagrid », dit Mr Malefoy, « **vous savez** votre caractère emporté vous attirera un jour de sérieux ennuis. Je vous conseille de ne pas crier comme ça lorsque vous aurez affaire aux gardiens d’Azkaban. »  
 IT. “E dica un po’, quanti ne ha dovuti ricattare e corrompere per farli firmare, eh?” tuonò (Hagrid). “Oh, oh, uno di questi giorni, **sai**, questo tuo caratterino finirà per metterti nei guai, Hagrid” disse Malfoy. “Ti consiglio di non gridare a questo modo con le guardie di Azkaban. A loro non piacerebbe affatto.”  
 RO. „Și pe câți dintre ei a trebuit să-i ameninți și să-i șantajezi până au fost de acord, Reacredință, ia zi?” răcni el (Hagrid). „Vai, vai, **să știți că** temperamentul ăsta al tău o să-ți facă probleme la un moment dat, Hagrid”, zise domnul Reacredință. „Te sfătuiesc să nu țipi așa și la gardienii de la Azkaban... Nu o să le placă deloc.”

Enfin l’énoncé introduit par le MD *tu sais* peut signifier l’acceptation de la proposition de l’interlocuteur :

- (19) AN. “Why don’t you leave us here, sir, we’ve only got one more corridor to go ...” “**You know**, Weasley, I think I will,” said Lockhart. “I really should go and prepare my next class”. (*Chamber XVI*, 132)  
 FR. « Vous feriez mieux de nous laisser continuer tout seuls, Monsieur, nous n'avons plus qu'un couloir à parcourir. » « - **Vous savez quoi**, Weasley, c’est ce que je vais faire », dit Lockhart. « Il vaut mieux que j’aie préparé mon prochain cours. »  
 IT. “Perché non ci lascia qui, signore? Ci è rimasto un solo corridoio da percorrere”. “**Lo sai**, Weasley? Credo proprio che farò così” disse Allock. “Devo andare a preparare la mia prossima lezione”.  
 RO. „De ce nu ne lăsați aici, domnule, nu mai avem de traversat decât un singur coridor.” „**Știi ceva**, Weasley, cred că așa voi face”, zise Lockhart. „Chiar trebuie să mă duc să-mi pregătesc ora următoare...”

Le dernier type d’emphases discursives du MD implique des suppositions sur les possibles conséquences négatives d’une situation contrefactuelle (variantes *who knows*, *qui sait*, *cine știe*). Nous remarquons ici la présence en italien d’un MD dérivé, qui a été lexicalisé (*chissà*) :

- (20) AN. “If Albus hadn’t been on the way downstairs for hot chocolate - **who knows** what might have ...” (*Chamber X*, 84)  
 FR. « Si Albus n’était pas descendu à ce moment-là, **qui sait** ce qui aurait pu... »  
 IT. “Se Albus non fosse sceso di sotto per prendere una cioccolata calda **chissà** che cosa avrebbe potuto...”  
 RO. „Dacă Albus nu ar fi coborât scările ca să-și ia niște ciocolată fierbinte, **cine știe ce s-ar fi...**”

## 2. 2. Tu sais - marqueur des savoirs partagés

Quand il s’agit des savoirs partagés, l’emploi du MD d’évidentialité sert au locuteur à vérifier si les savoirs évoqués se trouvent vraiment dans l’univers mental de l’interlocuteur. La structure particulière des romans, qui pendulent entre le monde réel et le monde fantastique de la magie, avec focalisation sur le dernier, conduit à plusieurs situations.

Un premier cas concerne les savoirs partagés, banales pour les ‘sorciers’ du monde fictionnel, mais que leurs interlocuteurs (des personnages à éducation ‘non-magique’ mais aussi les lecteurs) ignorent. Dans cette situation, le locuteur-sorcier introduit une information nouvelle pour ces deux catégories de récepteurs, mais la présence du MD déclenche la présupposition que ces faits sont bien connus à la communauté du monde magique :

- (21) AN. “Chocolate Frogs have cards, inside them, **you know**, to collect - famous witches and wizards.” (*Sorcerer’s V*, 80)  
 FR. « Dans chaque paquet de Chocogrenouille il y a des cartes, **vous savez**, pour les recueillir, des cartes sur des sorciers ou des sorcières célèbres. »  
 IT. “Dentro alle Cioccorane ci sono delle figurine... **sai**, per fare collezione... Streghe e maghi famosi.”  
 RO. „Broscuțele de ciocolată au poze înăuntru pe care le colecționezi, **știți**, cu vrăjitoare faimoase și vrăjitori celebri.”
- (22) AN. “And be sure to get out at the right grate (...) There are an awful lot of wizard fires to choose from, **you know**, but as long as you’ve spoken clearly ...” (*Chamber IV*, 27)  
 FR. « Fais attention de sortir à la bonne cheminée. (...) Il y a beaucoup de foyers chez les sorciers, **tu sais**, mais si tu articules clairement... »

IT. “E stai attento a scendere al focolare giusto (...) Ci sono un mucchio di focolari magici tra cui scegliere, **sai?** Ma se hai parlato chiaramente...”

RO. „Și ai grijă să ieși prin grătarul care trebuie. (...) **vezi tu**, sunt foarte multe șemineuri prin care poți să ieși, dar dacă ai vorbit clar...”

La même vérification des connaissances se manifeste dans le cas inverse, des savoirs partagés dans le monde réel, connues, donc, à une partie des personnages et aux lecteurs. Par l’emploi du MD, le personnage-locuteur vérifie si son interlocuteur connaît une certaine situation et il souligne le fait qu’il décrit une situation ordinaire dans le monde non-magique :

(23) AN. “Muggles have garden gnomes, too, **you know**,” Harry told Ron as they crossed the lawn. (*Chamber III*, 22)

FR. « Les Moldus aussi ont des gnomes dans leurs jardins, **tu sais** », dit Harry à Ron.

IT. “Anche i Babbani hanno gli gnomi da giardino, **sai?**” disse Harry a Ron mentre attraversavano il prato.

RO. „Și Încuiații au pitici de grădină, **știi doar**”, îi spuse Harry lui Ron, în timp ce traversau gazonul.

(24) AN. “**But in, you know**, the Muggle world, people just stay put in photos.” “Do they? What, they don't move at all?” Ron sounded amazed. “Weird!” (*Sorcerer's V*, 81)

FR. « **Tu sais**, chez les Moldus, les gens restent immobiles sur leurs photos », expliqua-t-il. « Ah bon ? Ils ne vont jamais faire un tour ? » demanda Ron, étonné. « Ça, c’est vraiment bizarre. »

IT. “**Ma sai**, nel mondo dei Babbani, la gente nelle foto non se ne va mica a spasso!” “Ma davvero? Cioè non si muovono per niente?” Ron sembrava molto stupito. “Che strano!”

RO. „**Știi**, în lumea Încuiaților, oamenii stau nemișcați în fotografii.” „Da? Nu se mișcă deloc? Tare ciudat!”

Une autre situation, plus rare, est celle dans laquelle l’information est détenue par tous les personnages de l’univers narratif, l’explication visant seulement le lecteur, par exemple la définition d’une certaine matière enseignée à l’école de magie :

(25) AN. “I do hope they start right away, there’s so much to learn, I’m particularly interested in Transfiguration, **you know**, turning something into something else, of course, it’s supposed to be very difficult.” (*Sorcerer's VII*, 8)

FR. « J’espère qu’ils vont tout de suite commencer », dit Hermione, « il y a tellement de choses à apprendre. Ce qui m’intéresse le plus, c’est la métamorphose, **tu sais**, transformer quelque chose en quelque chose d’autre. »

IT. “Spero proprio che comincino subito, c’è tanto da imparare, a me interessa in modo particolare la Trasfigurazione, **sai**, quando un oggetto viene cambiato in qualcos'altro, naturalmente è ritenuta una pratica molto difficile...”

RO. „Sper să începem curând, doar sunt atâtea de învățat! Mă interesează mai ales transfigurările, **știi tu**, transformările din ceva în altceva... E foarte greu, cred...”

Accompagné par l’adverbe *pourquoi*, le locuteur emploie le MD pour inciter son interlocuteur à comprendre une vérité qui, en fait, il connaît déjà sans en être conscient :

(26) AN. “Yet the Sorting Hat placed you in Gryffindor. **You know why** that was. Think.” (*Chamber XVIII*, 150)

FR. « Et pourtant, le Choixpeau magique t’a envoyé à Gryffondor. **Tu sais pourquoi ?** Réfléchis. »

IT. “E tuttavia, il Cappello Parlante ti ha assegnato al Grifondoro. **Tu sai perché.** Pensaci!”

RO. „Totuși Jobenul Magic te-a repartizat la Cercetași. **Știi de ce.** Gândește-te bine...”

Nous analysons maintenant les occurrences du MD d’évidentialité dans le contexte des stéréotypes. Une bonne partie de ces stéréotypes sont communs aux deux mondes (réel et magique) des romans de J. K. Rowling. Toute une série concerne le monde de l’école et elles sont valables tant pour l’école (imaginaire) de sorcellerie que pour une école ordinaire. Un tel stéréotype concerne le règlement et les élèves qui ne le respectent pas : « les règles d’une école sont faites pour le bien des élèves, donc les élèves qui transgressent ces normes **doivent être punis pour leur propre bien** ».

(27) AN. “Wandering around at midnight, Ickle Firsties? Should tell Filch, I should”, said Peeves in a saintly voice, but his eyes glittered wickedly. “It’s for your own good, **you know**.” (*Sorcerer's IX*, 105)

FR. « Alors, les petits nouveaux, on se promène dans les couloirs à minuit ? Je devrais le dire à Rusard », déclara-t-il d’une voix vertueuse. « **Vous savez**, c’est pour votre propre bien », ajouta-t-il, les yeux brillants de malice.

IT. “In giro per il castello a mezzanotte, pivellini? Dovrei proprio dirlo a Gazza” disse Pix con voce serafica, ma gli occhi gli brillavano di cattiveria. “È per il vostro bene, **sapete?**”

RO. „Măi, măi, ce să caute în miezul nopții anul întâi pe coridoarele castelului? Ar trebui să-i spun lui Filch, **știiți doar**, e pentru binele vostru”, zise el, ca și cum i-ar fi păsat de ei, dar ochii îi sclipeau de răutate.

Un personnage peut essayer de justifier par un subterfuge la violation d'une règle si générale qu'on peut la considérer un stéréotype. Dans l'exemple suivant, le locuteur tente d'obtenir l'accord ou, au moins, la neutralité de l'interlocuteur à l'aide du MD *tu sais* qui lui sert à introduire un prétexte. Le locuteur risque d'être puni après avoir transgressé un stéréotype valable pour toutes les sociétés de type européen : « un garçon ne doit pas entrer dans une toilette pour les filles ». Le prétexte est représenté par la réalisation d'une investigation concernant le lieu où se trouve un monstre qui attaque les élèves, fait qui évoque un autre stéréotype : « un homme qui fait une enquête peut faire des recherches dans tout le bâtiment, même dans la toilette des filles ».

(28) AN. "RON!" Percy Weasley had stopped dead at the head of the stairs, prefect badge agleam, an expression of complete shock on his face. "That's a girls' bathroom!" he gasped. "What were you ...?" "Just having a look around," Ron shrugged. "Clues, **you know** ..." (*Chamber IX*, 75)

FR. « RON ! » Percy s'était figé sur place en haut de l'escalier, l'air stupéfait. « Ce sont des toilettes pour filles ! s'exclama-t-il. Qu'est-ce que tu... » « On a simplement jeté un coup d'œil », répondit Ron. « **Tu sais**, on cherche des indices... »

IT. Percy Weasley si era fermato di botto in cima alle scale, con il cartellino di Prefetto che gli luccicava sul petto e sul volto un'espressione completamente sconvolta. "Ma quello è il bagno delle ragazze!" Era senza fiato. "Che cosa stavate...?" "Stavamo semplicemente dando un'occhiata in giro" disse Ron facendo spallucce. "Cerchiamo indizi, **sai**..."

RO. „RON!” Percy Weasley se oprișe în capul scării, cu insigna de Prefect strălucind, și pe chip cu o expresie șocată. „Este o toaletă de fete!” exclamă el. „Ce căutați...” „Doar aruncam o privire”, ridică Ron din umeri. „Indicii, **știi tu**...”

Le stéréotype peut se présenter sous la forme d'une règle morale générale : « une personne en position de responsabilité (comme le préfet dans une école britannique) doit faire son devoir même contre ses amis » ; accompagné par le MD, ce stéréotype exprime parfois une sorte de menace ou, au moins, un avertissement :

(29) AN "Harry!" said Percy loudly. "No magic in the corridors. I'll have to report this, **you know**!" (*Chamber*, XI, 110)

FR « Harry ! » s'écria Percy. « Il est interdit de pratiquer la magie dans les couloirs. Je vais être obligé de faire un rapport, **tu sais** ! »

IT "Harry" disse Percy alzando la voce, "niente magie nei corridoi! Dovrò fare rapporto, **lo sai**!"

RO „Harry!” strigă Percy. „Nu sunt permise vrăjile pe coridoare! Voi fi nevoit să-ți fac raport, **să știi**!”

Un autre stéréotype, valable pour les deux mondes, se réfère au dur travail de publicité (dans le cas du personnage de cet exemple, d'auto-publicité) réclamé par le statut de célébrité : « la célébrité dérive (souvent) d'un dur travail de publicité et d'auto-promotion ».

(30) AN. If there's one thing, I pride myself on, it's my Memory Charms. No, it's been a lot of work, Harry. It's not all book signings and publicity photos, **you know**. You want fame, you have to be prepared for a long hard slog." (*Chamber XVI*, 136)

FR. « S'il y a une chose dont je puis être fier, c'est bien de mes Sortilèges d'Amnésie, je les réussis à merveille. Non, **vois-tu/ tu sais**, Harry, tout cela représente beaucoup de travail. Il ne suffit pas de dédicacer des livres et des photos. Quand on veut devenir célèbre, il faut se préparer à accomplir un long et difficile travail. »

IT. "Se c'è una cosa di cui vado fiero è proprio il mio Incantesimo di Memoria. No, davvero, il lavoro da fare è stato tanto, Harry. Non basta firmare autografi sui libri e distribuire foto pubblicitarie, **sai**? Se vuoi la fama devi essere pronto a faticare, con costanza."

RO. „Dacă mă mândresc cu un lucru, sunt farmecele astea legate de memorie. Nu, a fost muncă grea, Harry. Nu sunt autografe și poze publicitare, **să știi**. Tu vrei celebritate, trebuie să fii pregătit pentru o muncă istovitoare.”

Une catégorie tout à fait spéciale de stéréotypes est constituée par les tabous linguistiques. Ce type d'interdiction peut fonctionner seulement si le mot ou la phrase évitée est connue aux interlocuteurs. Notre corpus contient des situations dans lesquelles le MD *tu sais* remplace le mot-tabou.

Certains tabous sont liés à des stéréotypes-superstitions : « si on craint qu'une personne soit morte ou gravement malade, on ne doit prononcer les mots 'mort' ou 'malade', car, en les prononçant, le locuteur semble contribuer à ce que la supposition s'avère juste ».

(31) AN. "Harry," said Ron. "D'you think there's any chance at all she's not... **you know**..." Harry **didn't know** what to say. He couldn't see how Ginny could still be alive. (*Chamber XVI*, 135)

FR. « Harry, » dit Ron, « est-ce que tu crois qu'il y a une chance qu'elle ne soit pas... **tu sais**... » Harry ne sut quoi répondre. Il ne voyait pas comment Ginny aurait pu être encore vivante.

IT. "Harry" chiese Ron, "pensi che ci sia qualche probabilità che Ginny non sia...? **sai...**" Harry non **sapeva** cosa rispondergli. Non vedeva come Ginny potesse essere ancora viva.

RO. „Harry, zise Ron, crezi că există vreo șansă ca ea să nu fi... **știi tu...**” Harry nu **știu** ce să-i răspundă. Nu vedea cum ar mai fi fost Ginny în viață...

Le tabou suivant est très ressenti dans la société britannique : *it's never appropriate to comment on someone's physical appearance* « il ne convient jamais de faire des commentaires sur l'apparence physique de qqn. » :

(32) AN. "Are you really Harry Potter?" Ron blurted out. Harry nodded. (...) "And have you really got ... **you know...**" He pointed at Harry's forehead. Harry pulled back his bangs to show the lightning scar. (*Sorcerer's VI*, 78)

FR. « C'est vrai que tu es Harry Potter ? » demanda brusquement Ron. Harry confirma d'un signe de tête. « Et tu as vraiment cette... **tu sais**, la ... ». Il pointa le doigt vers le front de Harry. Celui-ci releva sa mèche pour lui montrer la cicatrice en forme d'éclair.

IT. "Sei davvero Harry Potter?" chiese d'impulso Ron. Harry annuì. (...) "E hai veramente... **voglio dire/ sai ...**" E così dicendo indicò la fronte di Harry. Harry si scostò la frangia per mostrare la cicatrice a forma di saetta.

RO. „Chiar ești Harry Potter? întrebă Ron, parcă nevenindu-i să creadă. Harry aprobă din cap. „Și chiar ai..., **știi tu ...**” spuse Ron, arătând la frunte. Harry își dădu la o parte ciuful de pe frunte, lăsând să i se vadă cicatricea.

Les autres emplois de ce type du MD *tu sais* regarde des tabous valables dans l'univers narratif du livre. Par exemple, dans la famille Dursey il est interdit de parler d'enchantelements, de sorciers ou de magie. Dans (33) le mot à éviter est *sorcier(s)* :

(33) AN. "Funny stuff on the news," Mr. Dursley mumbled. "Owls... shooting stars... and there were a lot of funny-looking people in town today..." "So?" snapped Mrs. Dursley. "Well, I just thought... maybe... it was something to do with... **you know...** her crowd". (*Sorcerer's I*, 5)

FR. « Ils ont dit un truc bizarre à la télé, grommela Mr Dursley. Des histoires de hiboux... d'étoiles filantes... et il y avait tout un tas de gens qui avaient un drôle d'air aujourd'hui. » « Et alors ? lança Mrs Dursley. » « Rien, je me disais que... peut-être... ça avait quelque chose à voir avec... **tu sais**, sa bande... »

IT. " (...) al telegiornale hanno detto cose strane" bofonchiò Mr Dursley. "Gufi... stelle cadenti... e oggi, in città, un sacco di gente strampalata..." "E allora?" sbottò Mrs Dursley. "Niente, pensavo soltanto... forse... qualcosa che avesse a che fare con... **hai capito/ lo sai**, no?... con lei e i suoi."

RO. „- Au fost niște știri tare ciudate, murmură domnul Dursley. Stele căzătoare, bufnițe... oameni ciudați prin oraș... -Și? izbucni doamna Dursley. - Păi... m-am gândit că, poate, ar avea vreo legătură cu... **știi tu...** cu cei de teapa ei!"

Dans un autre épisode, Harry fait semblant de jeter un sort pour épouvanter son cousin, Dudley. Son cousin fait appel à l'aide de sa mère, tout en évitant la phrase-tabou 'lancer un maléfice' :

(34) AN. "MUUUUUUM!" howled Dudley, tripping over his feet as he dashed back toward the house. "MUUUUM! He's doing **you know what!**" (*Chamber I*, 9)

FR. « MAMAAAAAN ! » hurla Dudley en se précipitant vers la maison d'un pas titubant. « MAMAAAAAN ! Il fait **tu sais quoi !** »

IT. "MAMMA!" urlò Dudley incespicando nei propri piedi mentre si precipitava verso casa. "MAMMA! Harry, **sai**, sta facendo **sai cosa!**"

RO. „MAAMIII!" urlă Dudley, împiedicându-se în propriile sale picioare, în fuga lui nebună spre casă. „MAAMII! **Face... știi-tu-ce!**"

Un autre personnage qui ne devrait pas faire des sortilèges est le géant Hagrid, parce qu'il avait été exclu de l'école de magie et sa baguette magique a été cassée. Mais Hagrid a conservé les deux morceaux de sa baguette et il continue à les utiliser pour faire des enchantements, mais dans le plus grand secret :

(35) AN. In the small vegetable patch behind Hagrid's house were a dozen of the largest pumpkins Harry had ever seen. (...) "What've you been feeding them?" said Harry. Hagrid looked over his shoulder to check that they were alone. "Well, I've bin givin' them ... **you know ...** a bit o' help ...". (*Chamber VII*, 57)

FR. Dans le petit potager, à l'arrière de la cabane, Hagrid leur montra une douzaine de citrouilles géantes, aussi grosses qu'un rocher. « Qu'est-ce que vous utilisez, comme engrais ? » demanda Harry. Hagrid regarda par-dessus son épaule pour vérifier qu'il n'y avait personne à proximité. « Je... je leur donne un peu... un peu d'aide, **tu sais/ tu vois ce que je veux dire ?** » répondit-il.

IT. Nel piccolo orto dietro alla capanna c'era una dozzina di zucche, le più grosse che Harry avesse mai visto. Avevano le dimensioni di un macigno. (...) "Con che cosa le hai concimate?" chiese Harry. Hagrid si guardò intorno per controllare che fossero soli. "Be', **sapete com'è...** l'ho un po' ... aiutate."

RO. În spatele casei lui Hagrid, în grădina de zarzavaturi, creșteau cei mai mari dovleci pe care îi văzuse Harry vreodată. Fiecare era cât un bolovan. (...) „Cu ce i-ai hrănit?” zise Harry. Hagrid se uită peste umăr pentru a verifica dacă erau singuri. „Păi, le-am dat... **știi tu...** o mână de ajutor...”

### 3. Conclusions

L'étude des stéréotypes et des clichés se trouve, du point de vue pragmatique, au carrefour de deux classes importantes de phénomènes : les savoirs partagés et les MD. Il est difficile de définir un stéréotype, car, en principe, ce concept dénote un savoir ou une conviction partagée par un nombre relativement grand de personnes. Cet aspect situe les stéréotypes dans la partie supérieure des savoirs partagés, parce que leur contenu est partagé par un nombre important de locuteurs.

Les stéréotypes se manifestent souvent dans le langage à travers des clichés, formulations caractérisées à côté de leur haute fréquence, par leur forme en grande mesure figée. Ces caractéristiques rapprochent les clichés des marqueurs discursifs, qui sont en grande mesure des expressions qui organisent les échanges d'informations, surtout dans les conversations. Un marqueur discursif comme *tu sais* exprime souvent des stéréotypes, il signale les connaissances partagées, et il contribue aussi à leur constitution.

Les connaissances partagées, les MD, les stéréotypes et les clichés sont des phénomènes en même temps méta- et translinguistiques, fait qui explique leur fonctionnement quasi identique dans plusieurs langues, comme montré par notre corpus plurilingue. Ce fait dévoile avec force la nécessité d'étudier les phénomènes translinguistiques dans toute leur complexité, démarche en faveur de laquelle la pragmatique offre une panoplie de concepts et de méthodes de recherche.

### Bibliographie

- Amossy, Ruth/ Anne Herschberg Pierrot (1997), *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*, Paris, Nathan.
- Andersen, Hanne Leth (2007), 'Marqueurs discursifs propositionnels', in *Langue française*, 154, 13-28, disponible aussi à DOI : <[10.3917/lf.154.0013](https://doi.org/10.3917/lf.154.0013)>.
- Costăchescu, Adriana (2013), *La pragmatique linguistique : théories, débats, exemples*, Muenchen, Lincom
- Clark, Herbert H. (1996), *Using Language*, Cambridge (UK), Cambridge University Press.
- Engel, Pascal (2015), 'Peut-il y avoir des savoirs collectifs?', in *Cahiers philosophiques*, 3, 142, 93-106, <<https://www.cairn.info/revue-cahiers-philosophiques1-2015-3-page-93.htm>>.
- Erman, Britt (2001), 'Pragmatic markers revisited with a focus on *you know* in adult and adolescent talk', in *Journal of Pragmatics* 33, 1337-1359.
- Fox Tree, Jean/ Josef C. Schrock (2002) 'Basic meanings of *you know* and *I mean*,' in *Journal of Pragmatics* 34, 727-747, disponible aussi à <<https://www.maryvillecollege.edu/wp-content/uploads/Faculty/BehavioralSciences/cschrock/Fox-Tree-and-Schrock-2002.pdf>>
- Grice, Paul (1981/1989), 'Presupposition and conversational implicature', in Peter Cole (éd.) *Radical Pragmatics*, New York, Academic Press, 183-198. Republié dans Paul Grice, *Studies in the Way of Words*. Cambridge, Harvard University Press, 269-282.
- Jucker, Andreas H./ Sara W. Smith, (1998), 'And people you know just like 'wow' : Discourse Markers as Negotiating Strategies', in Andreas H. Jucker/ Yael Ziv (éds.), *Discourse Markers: Descriptions and Theory*, Amsterdam: John Benjamins, 171-202.
- Keckes, Istvan/ Fenghui Zhang (2009), 'Activating, seeking, and creating common ground', in *Pragmatics & Cognition* 17: 2, 331-355.
- Keith, Allan (2012), 'What is Common Ground?', in Alessandro Capone/ Franco Lo Piparo/ Marco Carapezza (éds.), *Perspectives on Linguistic Pragmatics*, Cham (Switzerland), Springer. 285-310, disponible aussi à <[https://www.researchgate.net/publication/228453164\\_What\\_is\\_Common\\_Ground](https://www.researchgate.net/publication/228453164_What_is_Common_Ground)> DOI: <[10.1007/978-3-319-01014-4\\_11](https://doi.org/10.1007/978-3-319-01014-4_11)>.
- Lewis, David (1969), *Convention*, Cambridge (MA), Harvard University Press.
- Maschler, Yael/ Deborah Schiffrin (2015), 'Discourse markers, Language, Meaning and Context', in Deborah Tannen/ Heidi Hamilton/ Deborah Schiffrin (éds.) *The Handbook of Discourse Analysis* 2nd ed., Hoboken (N.J.), 191-221, disponible à aussi <[https://www.academia.edu/20508204/Discourse\\_Markers\\_Language\\_Meaning\\_and\\_Context](https://www.academia.edu/20508204/Discourse_Markers_Language_Meaning_and_Context)>.
- Östman, Jan-Ola (1981), *You Know: A discourse functional approach*, Amsterdam, John Benjamins.
- Schiffer, Stephen (1972), *Meaning*, Oxford, Clarendon Press.
- Schiffrin, Deborah (1987), *Discourse markers*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Stalnaker, Robert (2002), 'Common ground' in *Linguistics and Philosophy* 25, 701-721.

## Corpus

- Rowling, J. K. (1997), *Harry Potter and the Sorcerer's Stone*, London, Bloomsbury <<http://www2.sdfi.edu.cn/netclass/jiaoan/englit/download/Harry%20Potter%20and%20the%20Sorcerer's%20Stone.pdf>>.
- Rowling, J. K. (1998), *Harry Potter and the Chamber of Secrets*, London, Bloomsbury; <<http://www.passuneb.com/elibrary/ebooks/Harry%20Potter%20and%20The%20Chamber%20of%20Secrets.pdf>>.
- Rowling, J. K. (1998), *Harry Potter e la Pietra Filosofale*, traduction en italien de Marina Astrologo, Milano, Adriano Salani Editore s.r.l.; <<http://potteriani.altervista.org/wp-content/uploads/2013/03/1-Harry-Potter-e-La-Pietra-Filoso-fale.pdf>>.
- Rowling, J. K. (1999), *Harry Potter e la camera dei segreti*, traduction en italien de Serena Daniele, Milano, Adriano Salani Editore s.r.l.; <[https://www.icfontanarosa.edu.it/images/albo\\_storico/doc/02---Harry-Potter-e-la-camera-dei-segreti.pdf](https://www.icfontanarosa.edu.it/images/albo_storico/doc/02---Harry-Potter-e-la-camera-dei-segreti.pdf)>.
- Rowling, J. K. (1998), *Harry Potter à L'École des Sorciers*, traduction en français de Jean-François Ménard, Paris, Éditions Gallimard. <[http://harrypotterdumae.free.fr/Telechargements/Rowling\\_J\\_K\\_HP01\\_Harry\\_Potter\\_et\\_la\\_Pierre\\_Philosophale.pdf](http://harrypotterdumae.free.fr/Telechargements/Rowling_J_K_HP01_Harry_Potter_et_la_Pierre_Philosophale.pdf)>.
- Rowling, J. K. (1999), *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, traduction de Jean-François Menard, Paris, Galimard Jeunesse; <[http://hp-info-2007.narod.ru/France/Harry\\_Potter\\_Et\\_La\\_Chambre\\_Des\\_Secrets.pdf](http://hp-info-2007.narod.ru/France/Harry_Potter_Et_La_Chambre_Des_Secrets.pdf)>.
- Rowling, J. K. (2005), *Harry Potter și Piatra Filozofală*, traduction en roumain par Ioana Iepureanu, București, Editura Egmont ; <<https://gawrylyta.files.wordpress.com/2011/10/hp-si-piatra-filozofala.pdf>>.
- Rowling, J. K. (2005), *Harry Potter și Camera Secretelor*, traduction en roumain de Tatiana Dragomir, București, Arthur; <[https://kupdf.net/download/2-j-k-rowling-harry-potter-si-camera-secretelor\\_58fe0c24dc0d60736a959eb1\\_pdf](https://kupdf.net/download/2-j-k-rowling-harry-potter-si-camera-secretelor_58fe0c24dc0d60736a959eb1_pdf)>.